

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. — 89-71, Grande-Rue. Tél. 237.22, 237.23 et 237.24.  
 TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 37.  
 LILLE. — 3, rue Faidherbe. Tél. 539.31.  
 PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. : Providence. 77.24.  
 MOUSCRON. — 109, rue de la Station. Tél. 5.44.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



## Le Congrès radical de Lille a terminé ses travaux

Dans sa déclaration finale, il a affirmé sa fidélité au Rassemblement populaire

LE CONGRÈS DE 1938 SE TIENDRA A MARSEILLE

## Le discours de M. Daladier au banquet de clôture

« Nous voulons la consolidation des réformes sociales dans une politique d'ordre et de travail. »  
 « Pour guérir le monde de son déséquilibre, il faut que la France continue son apostolat de raison et de paix. »  
 « Nous tendons le rameau d'olivier à tous les peuples, mais, comme Minerve, nous tenons la lance, nous avons le casque et le bouclier. »



UN COIN DE LA SALLE DU BANQUET.

(Ph. J. de Rx.)

Le 34<sup>e</sup> congrès radical a terminé hier, dimanche, par la déclaration de parti et par un banquet, une session qui n'a guère réservé de surprises aux militants et aux observateurs étrangers.

Une session qui laissera dans l'esprit des congressistes, le souvenir de débats où le mot d'ordre fut, avant tout, de donner l'illusion de l'unité absolue du parti.

Cette unité, les chefs du radicalisme n'y auraient pas si souvent fait appel dans leurs discours, s'ils en avaient été eux-mêmes bien assurés.

Leur désir de concilier des tendances qu'ils ne voulaient pas voir s'affronter publiquement, leur hâte de clore — avant même qu'il soit ouvert — le débat sur la politique générale, en sont un témoignage.

L'atmosphère publique des divergences fondamentales qui séparent les diverses fractions de leur parti, eût, en effet, gâté la situation présente des ministres radicaux, réjoui sans doute leurs « faux amis » et précipité une rupture du Rassemblement populaire dont à aucun prix, les dirigeants ne veulent assumer la responsabilité.

Ainsi donc, par un habile dosage des termes de la motion de samedi et de la déclaration de dimanche, le congrès a apaisé, pour un temps, des conflits intestins.

A-t-il, par ailleurs, réussi à satisfaire complètement les autres partis du Rassemblement populaire ?

Certes non, car sa doctrine, clairement exprimée, contre les « réformes de structure » et sur le rôle du Sénat — pour ne parler que de ces deux points — et enfin les allusions des orateurs — et non des moindres — à ceux qui flattaient trop facilement les masses, pourraient inciter les partis extrémistes à traduire leur déception, voire leur agrèment dans une conception nouvelle de leurs responsabilités en regard du programme commun de Rassemblement populaire.

Les militants, en quittant la capitale des Flandres, ont emporté pour vaticane un discours de M. Daladier. Celui-ci a surtout voulu faire vibrer la fibre patriotique et républicaine de ses auditeurs.

On peut même dire que le président du Parti radical a, par instants, cédé la place au ministre de la Défense nationale et, à propos des problèmes extérieurs, fait entendre des paroles graves et parfois éloquentes.

Il faut convenir que nous étions loin, alors, de l'étude de combinaisons électtorales ou autres... Et cependant, M. Daladier n'a pas cru devoir faire autrement que d'y répondre et de prononcer, par exemple, une exclusive curieuse et injustifiée contre les catholiques dans la formation d'un parti « qui serait le grand rassemblement de tous les républicains et de tous les patriotes. »

Pour notre part, nous ne pouvons oublier que le parti qu'il dirige et qui prétend gratuitement s'identifier à la République et à la France, n'a pas encore dissipé une équivoque capable de lui valoir plus de traits qu'il n'en décocherait jamais.

R. de T.

La dernière séance du congrès s'ouvrit à 9 h. 30, sous la présidence de M. Manent, député des Hautes-Pyrénées, assisté de M. Elbel.

Un certain nombre de vœux, dont lecture est donnée par M. Albert Kahn, sont adoptés. Parmi ces textes figure une adresse de sympathie aux populations syriennes frappées par les inondations.

Le congrès de 1938 se tiendra à Marseille

Le congrès a ensuite à se prononcer sur le siège du prochain congrès. Il doit choisir entre Alger, dont le nom fut déjà retenu en principe lors du congrès de Biarritz; Dijon, dont la candidature est soutenue par le président de la Fédération de la Côte-d'Or; et Marseille, comme le demandent les fédérations du Sud-Est et des Bouches-du-Rhône.

## LE MINISTÈRE DE LA JUSTICE A BRUXELLES



La construction de l'immeuble qui est destiné à abriter les services du ministère de la Justice vient d'être achevée. (Ph. Fulgur.)

## LA CRISE MINISTÉRIELLE EN BELGIQUE

### Le Roi fait appel à M. Pierlot sénateur catholique pour constituer le ministère

Bruxelles, 31 octobre. — Comme nous le faisons pressentir, le Roi a fait appel à un catholique pour constituer le ministère.  
 Dimanche matin, il a reçu M. Van Overbergh, vice-président du Sénat, ministre d'Etat et lui a proposé de former le cabinet. L'honorable sénateur s'est refusé à cause de son état de santé.  
 Le Roi a alors fait appeler au château de Laeken, M. Pierlot, sénateur catholique, ministre de l'Agriculture. Après un entretien qui a duré une heure et demie, M. Pierlot a accepté la mission que le Roi lui confiait.  
 Son intention est de constituer un gouvernement d'union nationale à l'image de celui de M. Van Zeeland et de celui qu'a essayé de former M. de Man. Il reverra le Roi quand les conversations qu'il va avoir avec les partis gouvernementaux lui auront donné la certitude qu'il peut mener à bien sa mission.

Dimanche après-midi, M. Pierlot a rendu visite à M. van Zeeland, puis vers 10 heures du soir, il a reçu les présidents du Bloc catholique, MM. Hoyois et Verbiest.

Il a pu ensuite rencontrer M. Vanderveide qui lui a déclaré attendre la décision du Conseil général du parti socialiste — qui se réunit aujourd'hui lundi — pour examiner la question de savoir si le chef du gouvernement peut n'être pas socialiste.  
 M. Pierlot continuera ses démarches lundi.

## LES TENTATIVS DE L'ÉTOILE

Giuseppe Passoli et Maria Ferracini sont mis hors de cause  
 Toulouse, 31 octobre. — Après la vérification d'un alibi, Giuseppe Passoli et son amie, Maria Ferracini, soupçonnés de complicité dans les attentats de l'Étoile, viennent d'être mis définitivement hors de cause.  
 Par contre, tous deux ont été condamnés par le tribunal correctionnel de Toulouse à un mois de prison pour infraction à un arrêté d'expulsion.

## DES VÊTEMENTS DE VERRE



(Ph. N.Y.T.)  
 Vêtue d'une robe de verre, la star californienne LULLI BESTE se déclare plus chaudement habillée qu'avec une robe de laine.

## LE BANQUET DE CLÔTURE

Le traditionnel banquet de clôture a lieu dans la vaste salle des fêtes de la Foire commerciale.  
 A la table d'honneur, autour de M. Edouard Daladier, président du parti, ont pris place MM. Emile Roche, président de la Fédération du Nord; William Bertrand, sous-secrétaire d'Etat, représentant le chef du gouvernement; Charles, préfet du Nord; Rochard, préfet du Pas-de-Calais; M<sup>lle</sup> Brunschwig, ancien sous-secrétaire d'Etat; Pierre Male, secrétaire général du parti radical, etc.  
 (Lire la suite page 2.)

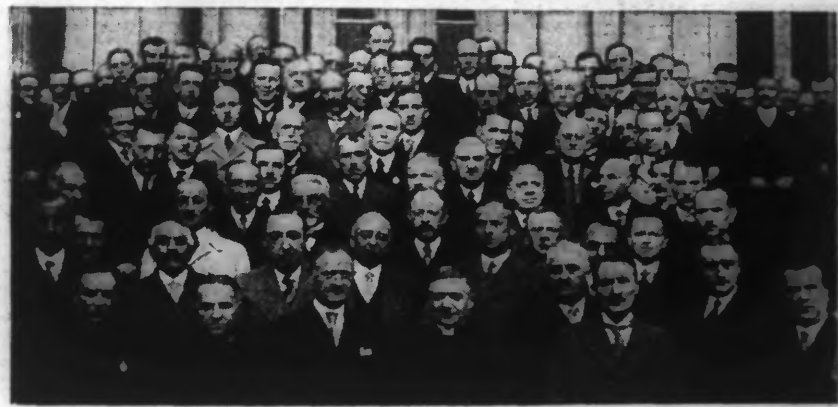
## Les footballeurs français ont battu les Hollandais à Amsterdam par 3 buts à 2



NICOLAS, MALGRÉ L'OPPOSITION D'UN ARRIÈRE HOLLANDAIS, PLACE LA BALLE HORS D'E PORTÉE DU GARDIEN DE BUT ADVERSE. (Belinogramme France-Press.)

## Le Congrès catholique du diocèse de Lille a clos ses assises par une grande réunion

M. Schumann, député de la Moselle et S. E. le cardinal Liénart ont donné les consignes d'action catholique



AVANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE CATHOLIQUE (Ph. J. de Rx.)  
 On remarque au premier plan, au centre, S. E. LE CARDINAL LIÉNART, ayant à sa droite M. JEAN ARRECKX, président diocésain de la F.N.C.

Cette journée de clôture du Congrès diocésain, était, par excellence, la journée des cadres.  
 Dès le matin, à 10 h., eut lieu l'assemblée générale des mouvements d'Action catholique, sous la présidence de S. E. le cardinal Liénart.

## La Fédération nationale catholique

Succéssivement, MM. Jean Arreckx, président, et Maurice Duhamel, secrétaire, donnèrent lecture de rapports substantiels qui montrèrent à quel point l'activité de la Fédération s'est maintenue et développée dans le diocèse.  
 Dans son rapport, M. Jean Arreckx s'attacha surtout à situer la F.N.C. à côté des groupements spécialisés d'A.C. Rappelant les origines et le but initial de la Fédération, M. Arreckx montre que l'heure était venue de passer à l'offensive, de cesser d'être « anti » et de devenir « pour ». Pour cela, les groupements spécialisés qui agissent sur leur terrain, tout en combattant sous les plus drapeaux de la F.N.C., doivent être soutenus. Il faut que tous s'organisent, sur le terrain paroissial, et assurent ensuite, la liaison avec les organismes diocésains.  
 Il faut, d'abord, que chaque paroisse possède son union paroissiale organisée. Et dans une étonnante conclusion, M. Arreckx montre que l'A.C. française, point de mire de tous les catholiques de l'univers, devait répondre à cette exigence universelle, en s'organisant victorieusement.  
 Du rapport de M. Duhamel, il ressort que l'œuvre du bureau de placement

fonctionne, mais regrette de recevoir plus de demandes d'emploi que d'offres d'employés.  
 Les journées de recollection, toujours si utiles et si bienfaisantes, sont de plus en plus suivies.  
 Le « Courrier des Dimanches », par ses articles de doctrine et ses consignes d'organisation, ses plans d'études, édités et recueils les réunions de militants.

Il faut aussi signaler l'aide précieuse fournie à Radio-Famille par ses conférenciers et ses dimanches.  
 Pour la saison 37-38, la consigne est

## LA GUERRE D'ESPAGNE

## LE RAVITAILLEMENT DES GOUVERNEMENTAUX va-t-il être rendu impossible par la présence en Méditerranée de toute la flotte nationaliste ?

Palma de Majorque, 31 octobre. — Le vice-amiral Francisco Moreno Fernandez, nouveau commandant des forces de terre, de mer et de l'air des Balears, qui est pratiquement maintenu chef suprême de la marine nationaliste espagnole, a reçu dimanche à Palma de Majorque l'envoyé spécial de l'Agence Havas.

Il lui a déclaré notamment, que le ravitaillement de toute la flotte nationaliste dans la Méditerranée va permettre maintenant d'exercer une surveillance active non seulement sur les grands ports, comme il a été fait jusqu'à présent, mais sur tous ceux qui présentent quelque importance.  
 Ainsi Valence va avoir des difficultés très grandes à se ravitailler en armes.  
 D'autre part, la marine du gouvernement de Valence n'a jamais tenté d'envoyer contre les nationalistes une véritable bataille navale, car si elle possède plusieurs croiseurs, elle manque d'officiers de marine.  
 Valence a bien essayé de résoudre le problème des cadres en donnant des commandements maritimes à des officiers soviétiques, mais ils ne sont pas obéis et même deux d'entre eux ont été jetés à la mer par l'équipage d'un croiseur.  
 Les nationalistes attendent avec impatience la reconnaissance des droits de belligérance qui leur permettra de visiter les bateaux en pleine mer, ce qui rendra le biceps plus efficace.  
 L'amiral a ajouté que la non-possession de Minorque l'empêcherait pas le blocus effectif de la côte méditerranéenne espagnole.

## LE DÉSASTRE DE SYRIE CINQUANTE MILLE PERSONNES SONT SANS ABRI

Près de trois cents morts  
 Damas, 31 octobre. — Sur 10.000 kilomètres carrés, aucun village n'est sorti indemne de la catastrophe causée par les inondations. Des blocs de vingt mètres cubes furent arrachés par la violence du courant et charriés sur plusieurs centaines de mètres. Plus de 50.000 habitants sont dans un complet dénuement.  
 Les travaux de sauvetage de poursuitent à Kalamoun.  
 Deux cent soixante-dix-neuf cadavres ont été retirés des décombres.

d'études, de faire connaître et faire appliquer le projet de loi d'outres d'emplois.  
 Les journées de recollection, toujours si utiles et si bienfaisantes, sont de plus en plus suivies.  
 Le « Courrier des Dimanches », par ses articles de doctrine et ses consignes d'organisation, ses plans d'études, édités et recueils les réunions de militants.

Il faut aussi signaler l'aide précieuse fournie à Radio-Famille par ses conférenciers et ses dimanches.  
 Pour la saison 37-38, la consigne est

## Les mouvements spécialisés

MM. André Fertin, pour la Ligue ouvrière chrétienne; Dupré, pour la bourgeoisie chrétienne; L. Dhuit, pour les amis de la J.A.C., viennent tout à tour, donner lecture de communications, qui proviennent, par les statistiques et les précisions remarquables qu'elles apportent, l'esprit merveilleux de ces mouvements spécialisés. M. Fertin, notamment, sur le caractère familial de la L.O.C. tandis que les autres rapporteurs représentaient les remarquables tableaux que nous avons donnés, au cours de la semaine, en rapportant les débats de la journée des milieux ruraux, et de celle des milieux bourgeois.  
 Le cardinal remercie et félicite les rapporteurs et dit la joie et le reconfort que ces sept journées d'études comportant le congrès, avaient procuré au diocèse et à son chef.

## LA RÉUNION DE CLÔTURE

Lorsque à 14 h. 30, bien sonnées, S. E. le cardinal, apparaît sur l'estrade de l'Aula Maxima des Facultés catholiques, un tonnerre d'applaudissements salue son entrée; la vaste salle est pleine et les deux étages des galeries sont largement garnis.  
 Son Eminence est entourée de LL. EE. NN. SS. Jansonec et Lequier; de NN. SS. Descombes et Lesmes; de MM. les vicaires généraux Delannoy, Bouchechompes et Dewailly; de MM. Schumann, E. Duthoit, Arreckx, Duhamel, etc., etc.

Après la prière, et l'invocation à N.-D. de la Treille, patronne du diocèse, M. Eugène Duthoit, s'avance au micro.  
 L'éminent président des Semaines sociales, remercie d'abord le cardinal pour son initiative, du dernier congrès, et ses déclarations relatives au communisme qui constituent une anticipation de l'encyclique de Pie XI sur le même sujet.  
 L'orateur fait ensuite l'éloge des organisateurs de ce congrès, et il rappelle ce que les catholiques doivent aux militants et aux dirigeants diocésains de la F.N.C.

Prévenant M. Schumann, un Lorrain mouslin, qui apporte le salut des catholiques de l'Est, à la Flandre française, M. Duthoit rappelle enfin, tout le passé de lutte et de dévouement du député de la Meuse.

## Action catholique et action politique.

par M. Schumann  
 En commençant, M. Schumann ne peut passer à l'auditoire toute sa confusion, et sa fierté, d'avoir été appelé à donner des directives d'action catholique et d'action politique aux fidèles de ce diocèse, qu'il a appris à connaître, en lisant la vie des vénérables Ph. Vrau et Camille Pérou-Vrau, de Mgr Baunard.

(Lire la suite page 3.)

## La princesse de Piémont à Paris



LA PRINCESSE DE PIÉMONT — NÉE MARIE-JOSÉ DE BELGIQUE — a profité d'un court séjour à Paris pour visiter le pavillon de l'Italie à l'Exposition. (Ph. Keppehou.)